

la direction qu'il vient de suivre, qu'il se creusera de plus en plus ou qu'il se comblera, parce qu'on voit qu'il se creuse ou qu'il se comble actuellement ».

Merci messieurs, merci bien : à d'autres ! Je les connais l'extrapolation, la première approximation, la continuité des phénomènes, le mouvement rectiligne et uniforme : ils m'ont fait révoquer. Qu'il s'agisse d'un centre de dépression, d'un nuage, d'un système, d'un noyau de variation, de tout ce que vous voudrez, toutes ces jongleries d'hypothèses me paraissent insuffisantes : quel temps fera-t-il demain ? Car *toutes vos prévisions du temps admettent formellement, pour les phénomènes météorologiques, une continuité qui permette l'extrapolation.*

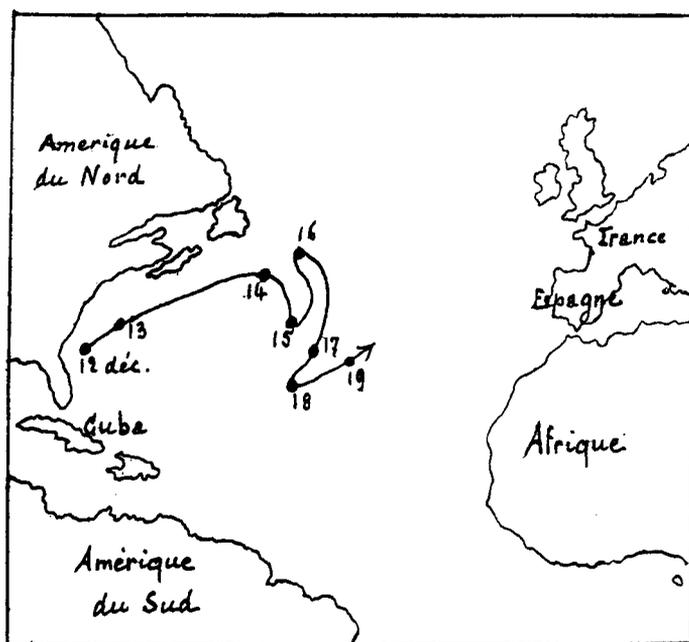


FIG. 9.

Trajectoire de la dépression du 12 décembre 1922.
(Elle s'est d'ailleurs divisée en deux, le 13).

S'il en est ainsi, et puisque maint et maint d'entre vous ont basé les plus riches espérances sur la connaissance des dépressions qui nous viendraient d'Amérique ¹, voulez-vous m'expliquer, de grâce, les raisons de

1. Voir, notamment, Collins, *Assoc. fr. p. l'avanc. des Sc.*, 1878, p. 512. — G. Lespialt, « Des déboisements américains et de leur influence météorologique », *Pr. V. de la Soc. des Sc. Phys. et Nat. de Bordeaux*, t. V (1883), p. 375.